À la vie

Aude Pépin

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Camille Varenne / Léa Thirion / Alban Liebl

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND
ACADÉMIE DE GRENOBLE
ACADÉMIE DE LYON
CNC
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
COURT SAUVE QUI PEUT LE COURT MÉTRAGE
AcrirA Lycéens & apprentis au cinéma

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

- Filmer une parole qui agit
- L'ouverture du film
- Montrer la cicatrice ?

LE FILM

Générique

France / 2021 / 1h18/ Couleurs
Réalisation : Aude Pépin
Image : Sarah Blum,
en collaboration avec Emmanuel Gras
Son : Claire-Anne Largeron
Musique : Benjamin Dupont
Montage : Carole Lepage

Chantal Birman est sage-femme libérale en Seine-Saint-Denis où elle se consacre aux consultations à domicile de femmes tout juste sorties de la maternité.
L'heure de la retraite approche, mais elle continue quelques mois encore à sillonner le territoire : derrière chaque porte, c'est une femme qu'il faut accompagner, rassurer, guider. Avec Chantal, on découvre ce que revêt la période du « post-partum » pour les jeunes mères : une intense fatigue, un sentiment de détresse, des douleurs physiques et un corps transformé qu'il faut se réapproprier.

Bande annonce

PRÉPARER LA PROJECTION

AUDE PÉPIN

Avant de devenir réalisatrice, Aude Pépin a déjà embrassé plusieurs carrières dans l'audiovisuel. Formée au métier d'actrice, elle tourne pour le cinéma et la télévision, avant de s'orienter vers le journalisme. Diplômée en 2016, elle rejoint *La Maison des maternelles* sur France 5. C'est à l'occasion d'un reportage qu'elle rencontre Chantal Birman, sage-femme et militante féministe. Cette rencontre, qui fait écho à sa propre expérience de la maternité et du post-partum, est à l'origine de son premier long métrage documentaire, *À la vie* (2021).

Avec ce passage du reportage au cinéma documentaire, Aude Pépin affirme un regard d'autrice attentif aux expériences intimes et à leur dimension collective et politique.

ENTRETIEN

CHANTAL BIRMAN : UNE HÉROÏNE DU QUOTIDIEN

Militante des droits des femmes, Chantal Birman est la première sage-femme à avoir été décorée du grade de Chevalier de la légion d'honneur, puis de celui d'Officier de la Légion d'honneur.
Elle commence ses études à 17 ans. Au cours de son premier stage, elle est témoin des conséquences léthales des avortements clandestins pratiqués sur des femmes ayant parfois le même âge qu'elle. Cela décide alors de sa vocation et elle obtient son diplôme en 1970.
Elle entre ensuite dans le service de la maternité des Lilas, en Seine Saint-Denis. Cette clinique est pionnière pour son rôle dans les droits des femmes, l'accouchement sans douleur et la pratique d'avortements clandestins.
En 1974, Chantal Birman rejoint le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC), au sein duquel elle jouera un rôle crucial. Pendant sa carrière de militante féministe, elle se battra activement pour les droits des sage-femmes et pour l'adoption de la loi Veil.
Elle exerce pendant près de 40 ans aux Lilas, puis poursuit ensuite sa carrière en libéral, se dédiant particulièrement aux familles immigrées.
Dans sa pratique, elle convoque le « tabou de la Maternité ». Selon elle, encore aujourd'hui, une femme enceinte - quel que soit son choix d'interrompre ou de poursuivre sa grossesse - est « socialement, émotionnellement et culturellement piégée ».

Léa Thirion

ENTRETIEN AUTOUR DU FILM

PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

PORTRAITS CROISÉS

Vous serez sensible à la façon dont le film trace le portrait de Chantal, mais aussi celui d'autres femmes, patientes et soignantes, dans un mouvement plus collectif.

L'ACTE DE MONTRER

Le film prend des partis pris forts dans ce qu'il montre, ou pas, au spectateur. Vous serez attentifs aux choix, parfois osés, que fait la réalisatrice.

LE STATUT DE LA PAROLE

Vous remarquerez l'importance des discussions et échanges verbaux, mais aussi de l'écoute et du silence, essentiels dans le récit et les enjeux thématiques du film.

ANALYSER LE FILM

FILMER UNE PAROLE QUI AGIT

« On ne naît pas mère, on le devient. » En détournant la célèbre formule de Simone de Beauvoir, inscrite sur l'affiche du film, *À la vie* annonce son projet : raconter non pas la naissance d'un enfant, mais celle d'une mère. Le film s'intéresse au post-partum, cette période qui suit l'accouchement, durant laquelle les femmes traversent de profonds bouleversements physiques, psychiques et émotionnels. Longtemps reléguée à la sphère privée, cette expérience reste peu représentée au cinéma. En suivant la sage-femme Chantal Birman lors de ses visites à domicile, Aude Pépin choisit de montrer ces corps et ces vécus sans les idéaliser. Mais la force du film tient aussi à la place qu'il accorde à la parole, capable de transformer le regard que les femmes portent sur elles-mêmes.

QUESTIONS

- Comment la mise en scène rend-elle visible l'importance de la parole ?
- En quoi le film renouvelle-t-il la représentation de la maternité au cinéma ?

VIDÉO D'ANALYSE

Camille Varenne et Léa Thirion

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Les premières minutes d'un film jouent souvent un rôle décisif : elles présentent les personnages, installent un univers et annoncent les principaux choix de mise en scène. Cette séquence d'ouverture d'*À la vie* constitue une véritable séquence-programme. Avant même l'apparition du générique, Aude Pépin fait entendre les voix, filme les corps au plus près et nous introduit dans l'intimité d'une consultation à domicile. La réalisatrice pose ainsi les fondements de son documentaire : une parole qui soigne et libère, une attention portée aux gestes du quotidien et une caméra qui épouse le rythme des personnages. En quelques minutes, le film met en place sa grammaire visuelle et sonore.

QUESTIONS

- Qu'est-ce que cette séquence d'ouverture nous indique sur Chantal Birman ?
- Quels choix de mise en scène contribuent à créer un sentiment de proximité avec les personnages ?

L'OUVERTURE DU FILM

Séquence commentée

Camille Varenne

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Cette séquence est notable en ce qu'elle rend particulièrement sensibles les décisions prises par la cinéaste lors du tournage : on sent à l'œuvre, à la faveur d'un mouvement de caméra, une réflexion sur ce qu'elle pense devoir montrer ou non lors des auscultations.
Elle explique ses choix ainsi : « J'ai alors décidé de filmer les tétons (censurés systématiquement par les réseaux sociaux), les agrafes, les cicatrices, les couches, tout ce que l'on cachait depuis des décennies et qui participe à nourrir le tabou plus encore. Mon militantisme a pris corps dans ce geste de cinéma ».

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

QUESTIONS

- Quels aspects de cette scène vous semblent audacieux ou originaux, par rapport à ce que montre habituellement un documentaire ?
- Comment cette séquence nous fait-elle découvrir la jeune sage-femme ? Comment met-elle en scène sa relation avec Chantal ?

MONTRER LA CICATRICE ?

Séquence commentée

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

ANALYSER LE FILM

FOCUS HISTORIQUE : LE MLAC

Le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC) était une association créée en avril 1973, suite à une pétition de 1972 de 343 personnalités publiques et anonymes, dans le but de légaliser l'IVG (interruption volontaire de grossesse) en France. Elle regroupait des militant.e.s du MLF (Mouvement de libération des femmes), du Planning familial, et du Groupe information santé.

La lutte pour l'avortement a été facilitée avec l'apparition de la méthode de Karman, dite aussi d'avortement par aspiration. En France, la première démonstration de cette méthode a eu lieu dans l'appartement de l'actrice Delphine Seyrig en août 1972 en présence de militantes du MLF, de Pierre Jouannet, et d'Harvey Karman, médecin et militant à qui la technique doit son nom. Le MLAC, mouvement mixte rassemblant médecins et non-médecins, exige que l'avortement soit exercé à la simple demande de la femme et remboursé par la sécurité sociale en tant qu'acte médical. Ces deux objectifs seront les piliers de la loi Veil, adoptée en 1975.

Malgré cette avancée, la législation n'enlève pas complètement les contraintes pesant sur la décision des femmes. Les militantes du MLAC continuèrent de dénoncer un cadre légal culpabilisant et restrictif, n'accordant qu'une liberté partielle d'avorter.

Des collectifs d'autogynécologie s'organisèrent pour offrir une alternative au monopole de l'institution hospitalière sur l'IVG. Dans les décennies qui ont suivi, des collectifs de santé et féministes ont déploré un manque de moyens et de garanties quant à l'effectivité du droit à l'IVG. Il a fallu attendre l'année 2024 pour que l'IVG soit inscrit dans la constitution.

Le film *Accouche !* de Iona Wieder (1977) mêle des témoignages de femmes narrant leur expérience de l'accouchement. Elles y expriment le sentiment de dépossession de leur corps face au pouvoir médical masculin. Ces images sont mises en résonance avec les voix de Marguerite Duras, Ti-Grace Atkinson, Sylvia Plath et Valérie Solanas.

PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

LE FILM

- Fiche ressources – Transmettre le cinéma
- Critique du film : L'intime est politique – Débordements
- Critique du film : un documentaire engagé – Les Inrockuptibles

ENTRETIENS

- Entretien avec Chantal Birman et Aude Pépin – Milk Magazine
- L'interview minutée d'Aude Pépin et Chantal Birman - Bande à part

HISTOIRE / ESTHÉTIQUE

- La longue histoire de l'accouchement – France Culture
- La grossesse, tabou de l'art – Venuslepodcast
- Témoignage de Chantal Birman - Université Panthéon Sorbonne